

### IMPRESSIONS D'UN NOUVEAU COMMANDANT

Après avoir accepté avec l'enthousiasme du néo-phyte d'écrire un article dans Le Rempart, j'avoue que j'étais bien perplexe! De quelle contribution savante un nouveau Commandant peut-il doter le journal du Collège? Après bien des contorsions du cerveau, j'ai pensé que je pouvais au moins donner mes premières impressions.

One cannot help being much impressed first by the site of the College, the old Fort Saint-Jean with its wealth of history from both the French and British Régimes; this fort has been at one time one of the bulwarks against the American invaders and has even stood a long siege for the defence of Canada. In addition, the lovely flowers of all colours, the secular trees all around and the magnificent sunsets, reflected in the immense mirror of the River, that even poets and painters would be hard put to describe adequately, all this splendour, I thought, was breathtaking.

After a concentrated tour of the College facilities, I could hardly believe that all this had been accomplished in less than a decade. I then thought that, to warrant such a gigantic effort over such a short period of time, the importance of our Institution in the life of the Canadians must have rated quite high in the minds of the Pioneers of the College. After some cogitation, I realized that in the final analysis I was admiring what I will call a replica in miniature of our great Country.

Puis vint la rentrée des cadets! Le Collège semblait se réveiller de sa léthargie des mois d'été. Les cadets sont partout: les uns, courbés comme sous un joug, transportent des livres de classe sur des brancards; d'autres, courent sans relâche; d'autres, enfin, font résonner la place d'armes de leurs piétinements plus ou moins cadencés aux commandements sévères de militaires rigides. Véritable ruche d'abeilles où, malgré une activité fébrile et une cacophonie, l'ordre règne en maître.

Puis ce fut le grand jour de la distribution des prix; cérémonie à la fois imposante et poignante que j'ai déjà signalée dans les ordres journaliers.

Enfin, mes impressions du Rempart! J'ai tenu à jeter un regard furtif sur quelques numéros du journal pour me mettre un peu au diapason. J'ai cru que l'éditeur

voulait donner le ton du Rempart quand il écrivait:  
"... qu'il (Le Rempart) nous fasse rire souvent, pleurer  
rarement, jamais bâiller ..." J'ai eu l'impression en  
parcourant plusieurs numéros que Le Rempart avait été  
fidèle à ce mot d'ordre. Je vous encourage à continuer  
dans ce sens, vous rappelant qu'un journaliste doit avoir  
la témérité d'un Napoléon mais aussi la sagesse de Salomon.

Dans cette ambiance intellectuelle et militaire,  
entouré de la fleur de la jeunesse venant des deux grandes  
races du Canada, environné de toutes ces beautés naturelles  
et des commodités des plus modernes, j'ai eu l'impression de  
commander tout un monde! De toutes ces impressions premières,  
je concluais -- au risque d'encourir l'anathème des disciplines  
de Descartes ... conclure d'impressions! -- je concluais,  
dis-je, sous forme d'une question: "Comment n'être pas  
heureux au Collège militaire royal de Saint-Jean?"